



Études irlandaises

35-2 | 2010

Traduction : pratique et poétique

An Autumn Wind

Marion Naugrette-Fournier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2037>

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 173-174

ISBN : 978-2-7535-1246-7

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Marion Naugrette-Fournier, « *An Autumn Wind* », *Études irlandaises* [En ligne], 35-2 | 2010, mis en ligne le 30 décembre 2010, consulté le 10 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2037>

Ce document a été généré automatiquement le 10 mai 2019.

© Presses universitaires de Rennes

An Autumn Wind

Marion Naugrette-Fournier

RÉFÉRENCE

Derek Mahon, *An Autumn Wind*, Oldcastle, Gallery Press, 2010, 79 p. ISBN 978-1-85235-486-2

- 1 « Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage,/Traversé çà et là par de brillants soleils ;/Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,/Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils ». Ces vers ne sont pas de Derek Mahon, l'un des plus grands poètes irlandais de notre époque, mais de Charles Baudelaire, l'un des modèles du panthéon mahonien. Cependant, cette méditation sur la fuite du temps, présente chez Baudelaire, est au cœur du dernier recueil de poèmes de Derek Mahon, *An Autumn Wind*, publié chez Gallery Press en mars 2010. Le temps, à la fois au sens temporel et climatique du terme, se décline sous différentes formes, dans des poèmes comme « Blueprint » (« at shark time in the market »), d'une ironie mordante sur les horaires de Wall Street, ou bien dans « The Thunder Shower », où le temps prend une allure d'apocalypse. Le temps climatique est pour Mahon une métaphore du *Zeitgeist*, et ses poèmes allient à plusieurs reprises description du temps présent ou à venir (un orage, l'automne qui arrive, la perspective de l'hiver) et réflexion métaphysique sur ces « *Temps Modernes* » tourmentés que le poète observe au seuil de la vieillesse. Mais quel temps fait-il dans *An Autumn Wind* ? Il y fait sombre et gris, venté, comme le temps irlandais : il y a beaucoup de nuages chez Mahon. De la pluie, aussi : dans « The Thunder Shower », un des poèmes les plus saisissants du recueil, au ton presque whitmanien, la pluie passe des pizzicati au crescendo, une vraie symphonie :

It rings on exposed tin,
a suite for water, wind and bin,
plinky Poulenc or strongly groaning
rain-strings [...].

- 2 Mahon le musicien : le poète n'a pas perdu son sens du rythme (on oscille entre Poulenc et la *Symphonie Pastorale* de Beethoven), ni son sens de la disposition visuelle de ses poèmes, comme ici où les vers semblent littéralement ruisseler les uns sur les autres. Le temps climatique et le temps musical ne font qu'un, bientôt rejoints par le baromètre de l'économie :

Squalor and decadence,
the rackety global-franchise rush,
oil wars and water wars, the diatonic
crescendo of a cascading world economy [...].

- 3 On retrouve ici la critique acerbe de ses contemporains, qui caractérise le style de Mahon dès ses premiers poèmes des années 70, comme dans le célèbre « A Disused Shed in Co.Wexford ». Les recueils les plus récents de Mahon, comme *Harbour Lights* ou *Life on Earth*, témoignent également d'une préoccupation croissante du poète vis-à-vis des grands enjeux planétaires, en particulier l'économie et l'environnement, et *An Autumn Wind* ne fait pas exception. Mais comme pour contrebalancer les ravages causés par ces tempêtes diverses, le poète, depuis sa tanière de Kinsale, cherche parmi les débris une façon de « ré-enchanter le monde », et se tourne vers le silence éloquent de la nature. Il est temps d'écouter le vent d'automne: « *time to create a future from the past,/tune out the babbling radio waves/ and listen to the leaves.* »